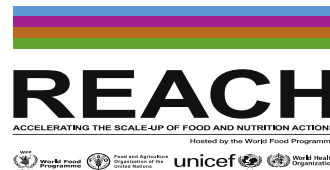




« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble »



## Intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience



### Rapport de l' Atelier de Formation

13-15 Octobre 2014, Moussoro – Tchad

*Avec le soutien financier de*



Humanitarian Aid  
and Civil Protection



## Sommaire

I. CONTEXTE :.....	3
II. OBJECTIFS DE L'ATELIER.....	4
III. DEROULEMENT DE L'ATELIER .....	5
Introduction .....	6
Session 1: Contexte .....	6
Session 2: Analyse de la situation .....	8
Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions .....	11
Sessions 5 et 6 : Coordination et étapes post-atelier .....	11
FOCUS SUR LES TRAVAUX DE GROUPE: ARBRES À PROBLÈMES ET À SOLUTIONS POUR LA MALNUTRITION .....	13
IV. CONCLUSION .....	16
1. <b>Les recommandations de l'atelier</b> .....	16
2. Principaux résultats de l'évaluation des participants .....	17
3. Clôture.....	17
ANNEXES .....	18
ANNEXE 1: Liste des participants.....	19
ANNEXE 2 : Agenda de l'atelier de formation sur « Intégration de la nutrition et de la Sécurité Alimentaire », Moussoro - BEG (Tchad) .....	21
ANNEXE 3: Obstacles & Barrières pour l'intégration de la Nutrition et la Sécurité Alimentaire .....	22
ANNEXE 4: Liste des présentations d'expériences (en session parallèle) .....	24
ANNEXE 5: Liste d'indicateurs « nutrition sensibles » (liste non exhaustive) .....	25
ANNEXE 6: Messages clés sur les indicateurs de S&E.....	26
ANNEXE 7: Détails de l'évaluation de l'Atelier Régional de Formation par les participants ....	27
ANNEXE 8: Compilation des travaux de groupe sur les coordinations.....	32
ANNEXE 9 : Plans d'action des départements pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire .....	33
ANNEXE 10 : Recommandations générales et pour le Forum national de Nutrition et d'alimentation .....	45



## I. CONTEXTE :

Les taux de malnutrition au Tchad sont parmi les plus élevés dans le monde. Dans la bande sahélienne en particulier, la malnutrition sévit de manière endémique ; Le niveau de la malnutrition chronique est supérieur aux seuils d'alerte de l'OMS (20%) depuis plus d'une décennie (CNNTA, 2013).

Cette situation de malnutrition endémique a poussé le Gouvernement et ses partenaires à mettre les régions de la bande sahélienne sous surveillance nutritionnelle rapprochée depuis 2010. Depuis cette date, les données issues des enquêtes SMART montrent que la malnutrition aiguë globale dans cette zone tourne systématiquement autour du seuil d'urgence. Plus récemment, les résultats de l'enquête SMART conduite en Février-Mars 2014 ont encore confirmé cette tendance. En effet, la situation nutritionnelle dans les régions du Bahr El Gazal, Batha, Kanem, Lac et Wadi Fira étaient au-delà du seuil sérieux de 10%. Le niveau le plus élevé de malnutrition aiguë sévère a été enregistré dans les régions du Batha et de Bahr El Gazal.

Cette difficile situation nutritionnelle dans la bande sahélienne ne résulte pas seulement d'une mauvaise situation alimentaire, mais elle est plus une résultante d'une combinaison de plusieurs facteurs, notamment une faible disponibilité alimentaire, une alimentation inadéquate des nourrissons et des jeunes enfants et de la pauvreté monétaire etc.

Les taux de croissance démographique galopant dans la bande sahélienne du Tchad et le fort niveau de pauvreté et de vulnérabilité des populations ne font que favoriser une situation nutritionnelle critique dans cette zone. D'autres facteurs tels que la récurrence des chocs, la pauvreté sous-jacente ainsi que le manque d'accès à l'eau potable et les déficits d'accès à des services de santé de qualité et d'autres services de base sont aussi responsables du maintien des populations sahéliennes dans un niveau de vulnérabilité à la malnutrition.

Les facteurs affectant la nutrition étant multiples et divers, il est important de souligner que les actions de lutte contre la malnutrition ne sauront être efficaces que si elles sont multisectorielles et multi-acteurs, fondées sur une compréhension partagée entre acteurs, des causes de cette malnutrition.

Face à un tel tableau nutritionnel, une série d'initiatives est développée dans le Kanem et le Bar-el-Gazel, comme dans beaucoup d'autres régions de la bande sahélienne du Tchad, démontrant un réel effort d'intégration de la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire, à l'instar des programmes soutenus par ECHO, dont la distribution des vivres de couverture, le transfert monétaire, la sensibilisation aux bonnes pratiques, l'éducation nutritionnelle associée à la diversification des productions maraichères et le dépistage/référencement des enfants mal nourris.

Toutefois, ces initiatives restent encore limitées par un déficit de coordination multisectorielle et un manque de capacité à monter des alliances stratégiques entre acteurs. Le défi majeur reste celui de mettre les acteurs autour d'une même table pour élaborer une



planification conjointe et identifier des dispositifs de suivi et d'apprentissage croisé des effets et impacts de leurs interventions.

C'est pour répondre à ces types de défis que la FAO a initié avec l'appui d'ECHO, un projet dénommé « **Développer les capacités pour améliorer l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire ; les études sur la sécurité semencière ; et la redevabilité envers les populations affectées** »<sup>1</sup>. Ce projet promeut via des ateliers de formation à asseoir le partage d'expérience, la planification conjointe des secteurs, le développement des synergies nécessaires pour combattre la malnutrition et renforcer la résilience, et vise à créer un pool de formateurs régionaux et nationaux capables d'appuyer les acteurs humanitaires qui désirent intégrer la nutrition dans leurs programmes.

Dans le cadre de ce projet, un premier atelier régional a eu lieu du 9 au 14 juin 2014 à Saly au Sénégal, en étroite collaboration avec les organisations humanitaires regroupant les acteurs du Mali, du Niger, du Tchad et du Burkina ainsi que des experts des bureaux régionaux<sup>2</sup>. Cet atelier a également permis de développer un pool de facilitateurs/formateurs nationaux capables de soutenir les acteurs humanitaires et les clusters ou groupes thématiques sur l'intégration de la sécurité alimentaire et de la nutrition à travers l'animation d'atelier(s) analogue(s) dans leur pays respectif.

C'est dans cette dynamique, qu'Action Contre la Faim (ACF), en collaboration avec la FAO et le REACH, via les clusters sécurité alimentaire et nutrition, et à travers également les partenaires formés à l'atelier régional de Saly, a organisé du **13 au 15 octobre 2014**, un atelier similaire dans le Bar El Gazel regroupant également les acteurs du Kanem.

## II. OBJECTIFS DE L'ATELIER

Cet atelier a pour but de contribuer à la lutte contre la malnutrition et à soutenir la mise en œuvre de l'initiative AGIR en renforçant les capacités des acteurs à mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire et de WASH (Eau, Hygiène et Assainissement) tout au long du cycle de gestion de projet, afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions d'urgence et de contribuer efficacement, dans un élan de partenariat plus actif, à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience.

**Plus spécifiquement**, l'atelier vise à :

- i) Renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire, de l'eau, l'hygiène et l'assainissement (wash) et de la nutrition, afin d'assurer une compréhension commune et partagée des liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire et

---

<sup>1</sup> Projet mis en œuvre par la FAO dans la Corne de l'Afrique, au Sahel (Tchad, Mali, Niger et Burkina Faso) et au niveau mondial. Voir : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/>

<sup>2</sup> Les informations et *documents de l'atelier régional* sont disponibles sur : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/evenements/detail/fr/c/218855/>



d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle entre secteurs pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;

- ii) Partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi & évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.
- iii) Expérimenter concrètement, via des travaux en groupe, une méthodologie de planification conjointe et participative (« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble » proposée par la FAO) pouvant contribuer aux processus d'analyse et de planification à venir dans les régions, notamment ceux prévus dans le cadre de la programmation du 11° FED
- iv) Contribuer à développer un pool de ressources humaines davantage outillé à faciliter ou co-faciliter des ateliers analogues et à améliorer les futures interventions
- v) Alimenter le forum national sur la nutrition et l'alimentation prévue en novembre 2014 à N'Djamena

#### **Autres résultats attendus de l'atelier :**

Il était également attendu que les participants puissent, à l'issue de l'atelier :

- Organiser une restitution interne et diffuser les principaux outils méthodologiques (notamment les arbres à problèmes et à solutions comme outils de planification conjointe), les documents clés et leçons apprises de l'atelier ;
- Organiser des restitutions et diffuser les outils de l'atelier au sein des rencontres de coordination/planification au niveau national et en région (CRA/CDA/CLA),
- Jouer un rôle actif dans les processus d'analyse et de planification conjointe à venir, notamment ceux prévus dans le cadre de la programmation du 11° FED.

***Les résultats de cet atelier national pourront également alimenter le Forum sur la Nutrition et l'Alimentation prévu en 2015 à N'Djamena***

### **III. DEROULEMENT DE L'ATELIER**

Cet atelier régional de formation organisé à Moussoro a regroupé, pendant 3 jours, 38 acteurs nationaux et internationaux des secteurs de la sécurité alimentaires, de la santé et nutrition mais également de l'élevage et de l'action sociale avec une forte représentativité des services techniques déconcentrés (48% des participants) et des ONG locales et internationales (41%) intervenant dans 5 des départements du Kanem et du Barh El Gazel (Kanem, Nord Kanem, Wadi Bissam, BEG sud, BEG Ouest) ainsi que quelques représentants du niveau national (facilitateurs et ACF).



Au total, près dix-sept (17) structures différentes étaient représentées à cet atelier: 7 services techniques et projet (DRS, DREH, DRAE, ONDR, DAS, PADL et

PNSA), 7 ONG

internationales et locales, 3 agences du système des nations unies.

Cet atelier a été organisé et animé conjointement par la FAO, REACH et ACF. La liste détaillée des participants est présentée en [annexe 1](#)

La méthodologie d'ensemble utilisée a été essentiellement participative. Tous les communicateurs ont introduit leur thème dans une approche d'apprentissage réciproque et d'échange d'informations. Ensuite les thèmes ont été développés aux cours des travaux de groupes autour d'axes de réflexions tracés par les facilitateurs de l'atelier. Enfin les groupes se retrouvent en plénière pour la mise en commun et la partage des résultats des travaux de groupe.

De ce fait, l'alternance « travaux de groupes » et « plénière » a toujours été respecté avec une priorité donnée aux travaux de groupe. On trouvera en [annexe 2](#) l'agenda de l'atelier

## Introduction

La première journée de l'atelier a démarré par le mot de bienvenue du représentant du gouverneur de la région et du Coordinateur terrain d'ACF. Ils ont profité de leur allocation pour remercier ECHO et encourager les organisateurs et participants à être assidus et attentifs pour tirer profit de cette rencontre très enrichissante. Lors de son allocution, le Préfet a mis en exergue la nécessité pour les générations futures d'une prévention et lutte plus efficace contre la malnutrition avec davantage de synergie entre les différents acteurs sectoriels. Les attentes et le pré-test individuel des participants ont ensuite été recueillis par l'équipe de facilitateurs. De nombreuses attentes ont été exprimées par rapport aux concepts de base, au partage d'expériences de terrain, aux outils de programmation, de mise en œuvre, de suivi-évaluation d'interventions intégrées et de plaidoyer.

## Session 1: Contexte

Cette première session a permis aux participants issus des différents secteurs d'harmoniser leurs connaissances sur les concepts de base en sécurité alimentaire, en nutrition et sur les moyens d'existence ainsi que d'identifier les obstacles à une meilleure prise en compte de la nutrition.

Typologie des participants : Nombre de participants par type de structure :						
5 ONG Int	2 ONG Lo	GOV/SA :5 services techniques SA	GOV Nut + social : 2 structur es	3 UN	6 Départe- ments	Animation conjointe
12 person nes	2 pers.	12 pers	4 pers.	5 pers.	BEG, BEG Ouest et Sud ; Kanem, Kanem Nord et Ouadi bissam + Ndjamena	4 pers.





La session a commencé par une réflexion de groupe autour de quelques affirmations de débats sur les liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire :

- 1) La Nutrition est une composante de la Sécurité Alimentaire. La Sécurité Alimentaire est une composante de la Nutrition. Laquelle de ces déclarations est vraie? Pourquoi?
- 2) Tous les enfants âgés de moins de 2 ans et les femmes enceintes sont vulnérables à la malnutrition. Vrai ou faux? Pourquoi ?
- 3) La malnutrition n'existe que chez les ménages en insécurité alimentaire. Vrai ou faux? Pourquoi?

Chaque groupe de table a pu échanger sur ces affirmations puis restituer en plénière les résultats de leurs débats

Dans un second temps, les groupes ont réfléchi à quels sont les obstacles et barrières à une meilleure prise en compte de la nutrition dans les interventions.

Les principaux obstacles ont trait à des:

### 1. Difficultés de programmation intégrée

- Manque de vision et/ou d'objectifs communs (cité 5 fois)
- Faiblesse d'analyse des causes (cité 2 fois)
- Difficultés de ciblage (citées 2 fois)
- Manque et/ou faiblesse de suivi et d'évaluation (cité 2 fois)
- Périodicité différente d'analyse et d'intervention (cité 1 fois)

### 2. Manques de connaissances et d'expertise pour l'intégration

- Expertise sectorielle (cité 8 fois)
- Méconnaissance / Incompréhension entre concepts (cité 4 fois)

### 3. Faiblesses du cadre institutionnel

- Manque de coordination entre les approches sectorielles (cité 9 fois)
- Cadre institutionnel organisé par secteur, chacun avec leur mandat (cité 4 fois)
- Absence de cadre politique favorisant l'intégration (cité 2 fois)

### 4. Ressources financières inadaptées

- Approche sectorielle des financements (cité 5 fois)
- Manque de ressources financières (cité 5 fois)

L'annexe 3 présente les obstacles identifiés de façon plus complète et détaillée.

Le *Dr Molengar* et *Mr. Breyne* (FAO) ont rappelé les concepts de base en nutrition : les différentes formes de sous-nutrition, le cadre conceptuel de l'UNICEF sur les causes de la malnutrition et les conséquences de la malnutrition. Les 4 piliers de la sécurité alimentaire ont également été présentés ainsi que leur interrelation dans le schéma causal.



Mr. Tchouyabe Nicolas de l'UNICEF a ensuite présenté la situation nutritionnelle dans la bande sahélienne avec un focus sur les régions du Kanem et du BEG où la prévalence de la malnutrition aiguë est de 25 %, ce qui est bien au-dessus des seuils d'urgence et de la moyenne nationale (15,7 %). Les chiffres de malnutrition chronique (ou retard de croissance, rapport taille/âge) sont encore plus alarmants puisque cette malnutrition « invisible » est respectivement de 53 et 59 % pour le BEG et le Kanem contre 38% en moyenne au niveau national. Ces taux sont nettement supérieurs aux seuils d'alerte de l'OMS qui de 20%.

Mr. Ibrahim Ly (Oxfam) a présenté les caractéristiques clés (sources de nourriture, profil des dépenses par groupe socio-économique) des différentes zones de moyens d'existences de la région du BEG. Il a également illustré comment les caractéristiques spécifiques des ménages pouvaient renseigner sur leur vulnérabilités à la malnutrition.

A l'issue de cette session, et en préparation aux travaux de groupe sur les arbres à problèmes et à solutions, 5 groupes de moyens d'existence importants au Sahel ont été identifiés par les participants : *Pasteurs, Agro-pasteurs, Agriculteurs* et les *retournés de la Libye*.

## Session 2: Analyse de la situation

Cette session a permis de présenter différentes méthodologies existantes et les types d'informations requises (et parfois manquantes) utiles à une analyse plus complète de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Cette session a débuté par trois présentations d'outils et de méthodologie d'analyse de la situation.

### ➤ Analyse et surveillance multisectorielle de la malnutrition (ACF)

Mlle. Malika (ACF) a présenté l'Analyse des causes de la malnutrition (Nutritional Causal Analyses, NCA). La première (NCA) découle du constat que le point faible majeur de la programmation intégrée est le manque d'analyse des facteurs causaux locaux de la malnutrition liés aux problématiques d'accès monétaire à une alimentation diversifiée, aux problématiques de santé et également de comportements et pratiques néfastes de soins aux jeunes enfants. Cette méthodologie est le résultat d'une enquête qui a été réalisée au Kanem.

### ➤ Indicateurs pour la nutrition dans les enquêtes VAM

Mme. Del Rio Irène (PAM) a fait un rappel des deux grandes catégories d'indicateurs de mesure de la sécurité alimentaire : les indicateurs de fréquence et de diversité alimentaire, et les indicateurs de comportement. Elle a ensuite présenté plus en détail le Score de Consommation Alimentaire (SCA) et l'Indice simplifié de Stratégies de Survie (reduced Coping Strategy Index, CSI). Il a été aussi souligné l'importance d'analyser les informations désagrégées et détaillées de ces indicateurs (ou scores) afin d'améliorer la conception/dimensionnement des réponses de sécurité alimentaire.

L'ensemble de ces présentations et des débats de groupe ont permis de souligner :





- La nutrition concerne l'individu et non pas le ménage ou groupe de personnes. C'est le seul moyen pour comprendre la nutrition maternelle et celle de l'enfant.
- La consommation alimentaire est un point d'entrée pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire mais il reste encore des défis dans la collecte de données et de leur analyse conjointe ;
- Il y a encore très peu de méthodologies standards pour l'évaluation conjointe de la nutrition et de la sécurité alimentaire. Plusieurs nouveaux outils sont cependant en cours de développement et de mise à l'épreuve. C'est le cas pour la méthode de l'Analyse des Causes de la Malnutrition d'ACF.

➤ **Construire des arbres à problèmes pour la malnutrition<sup>3</sup>**

Mr. Levrak Mohamed (REACH) a présenté la méthodologie des arbres à problèmes pour la malnutrition.

***Nutrition et arbres à problèmes: comment peuvent-ils être utilisés?***

*Un arbre à problèmes et/ou à solutions est une technique de visualisation pour arriver à une compréhension partagée des problèmes et pour les résoudre de manière participative. En effet, les participants identifient les causes d'un problème et les organisent selon leurs relations de cause-à-effet. À partir de « l'arbre à problèmes », les participants identifient les solutions en construisant un « arbre à solutions », qui est une image inversée de l'arbre à problèmes.*

*Dans un contexte de planification pour la Nutrition, la Sécurité alimentaire et le Renforcement de la résilience, les arbres à problèmes permettent une analyse participative de la situation et la conception d'un système d'informations intégrant des données de Sécurité alimentaire et de Nutrition.*

*Les arbres à solutions quant à eux soutiennent une programmation intégrée, la création d'un cadre commun de S&E et mettent en évidence les interventions possibles ainsi que les parties prenantes, tout en identifiant les lacunes existantes.*

**Lancement des travaux de groupe** : les participants ont été invités à se répartir en 5 groupes de moyens d'existence correspondant aux 5 principaux moyens d'existence précédemment identifiés : Pasteurs, Agro-pasteurs, Agriculteurs, retournés de la Libye. Chaque groupe devait construire l'arbre spécifique lié à un moyen d'existence. Les participants ont ensuite été mélangés afin de constituer des équipes mixtes de révision/feed back des arbres élaborés par les autres groupes. Chaque groupe initial s'est ensuite reconstitué pour amender son travail selon les commentaires reçus.



Après une présentation théorique sur les arbres à solutions, chaque groupe a transformé son arbre à problèmes en arbre à solutions en y apposant des propositions d'interventions ainsi que les acteurs concernés par chacune de ces activités. La [Partie 2](#) reprend plus en détail les éléments clés de la construction de ces arbres.

### Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet

En introduction du deuxième jour d'atelier, un rappel des sessions et messages clés de la veille a été réalisé avec les participants. Ensuite, *Dr. Molengar (FAO)* a ouvert la journée avec une présentation sur le thème de la redevabilité. Il a illustré le *pourquoi* et le *comment* intégrer la redevabilité envers les populations affectées à chaque étape du cycle de projets à travers la participation, la représentation, la transparence, le partage d'information, l'implication et la communication envers les bénéficiaires a permis d'expliquer d'avantage cette notion de redevabilité. Cette présentation a eu lieu en début de la 2<sup>e</sup> journée, en amont de la révision des travaux de groupe sur les arbres à problèmes puis des travaux de groupe sur les arbres à solutions et leur maximisation nutritionnelle (cf. intra).

Six (6) présentations d'échange d'expériences et de leçons apprises des programmes existants ont été réalisées par les participants via 3 sessions parallèles (voir liste en [annexe 4](#)). A l'issue des présentations, des débats ont été organisés dans chacune des sessions autour des 4 questions clés suivantes :

- (i) quels sont les *éléments innovants* dans ces études de cas ?
- (ii) quels sont les éléments qui *maximisent* les impacts nutritionnels ?
- (iii) quels sont les potentiels *impacts négatifs* des interventions sur la nutrition ?
- (iv) comment ont été pris en compte les aspects de *genre* et de *redevabilité* ?

Les points clés suivants sont ressortis de cette plénière :

Les **éléments qui maximisent l'impact nutritionnel** des projets incluent notamment : l'intégration d'interventions de nutrition et de sécurité alimentaire, d'eau, d'hygiène et d'assainissement ainsi que santé et de prise en charge de la malnutrition dans un même villages et auprès de bénéficiaires communs ; la facilitation de l'accès foncier aux femmes vulnérables ; l'utilisation de relais communautaire intervenant en langue locale ; la promotion de produits locaux ; les séances d'éducation nutritionnelle.

Les **principaux éléments innovants** ressortis lors des débats concernaient, entre autres la définition de solutions aux causes locales de la malnutrition ; l'utilisation de bons contre formation en sante et hygiène ; les démonstrations culinaires d'utilisation du moringa; l'utilisation du logiciel LMMS ; les mamans lumière et l'intégration des maris dans les séances d'éducation nutritionnelle.

Les risques d'**impacts négatifs** des projets sont, entre autres, les distributions gratuites pouvant conduire à des tensions lors du ciblage, à de l'attentisme et à une réduction de la cohésion sociale.



Les **Faiblesses** relevées concernent les faiblesses de conception du suivi-évaluation souvent non défini en début de projet ; des interventions de faible durabilité. Des recommandations ont été formulées sur l'importance d'identifier les potentiels effets négatifs dès la conception du projet et de pouvoir les anticiper.

Enfin, les éléments de **prise en compte de la redevabilité et du genre** relèvent de l'implication des bénéficiaires dans toute les étapes de mise en œuvre du projet c'est-à-dire depuis l'évaluation des besoins jusqu'à l'évaluation finale du programme via par exemple la mise en place de cadres de concertation et de comités de plaintes. Il en est de même pour la prise en compte du genre qui doit être faite dès la conception des projets.

### Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions

Cette session, animée par *Mr. Breyne Christophe* (FAO- Dakar) a permis de clarifier les concepts de base de suivi et d'évaluation, de différencier les indicateurs de processus et d'effets ou impacts, de présenter les différents schémas d'évaluation (base et end line, témoins, etc.) et d'apprendre à définir des indicateurs « nutrition-sensibles » permettant de mesurer les résultats nutritionnels des interventions, tout au long de la chaîne de suivi-évaluation (processus / produit / résultat / impact).

Le suivi doit être assidu, régulier et itératif durant toute la mise en œuvre du programme afin de pouvoir mesurer l'efficacité et les performances du programme (càd. intrants versus résultats). L'évaluation doit permettre de mesurer les effets du programme sur les résultats et les objectifs définis. Le projet RAIN (Realigning Agriculture to Improve Nutrition) a été présenté comme bon exemple de mécanismes de S&E d'un programme intégrant la nutrition et la sécurité alimentaire.

Suite à la présentation théorique, il a été demandé aux participants d'identifier plusieurs indicateurs « nutrition sensibles » pouvant être utilisés dans les programmes intégrés et de les organiser par thématiques (disponibilité, accès, consommation, environnement sanitaires, pratiques de soins, santé, état nutritionnel et genre). Les résultats des travaux de groupe ont été débattus et amendés. Ces indicateurs et les messages clés sur le S&E sont résumés en annexe 5 et 6. A titre d'exercice, il a été demandé ensuite aux participants de chaque groupe de formuler des indicateurs de processus et d'effet ou impact d'une des interventions de leur arbre à solution.

### Sessions 5 et 6 : Coordination et étapes post-atelier

Cette session a débuté par deux présentations de mécanismes de coordination pour la nutrition et la résilience au Tchad. *Mr. MohamedCheikh LEVRAK* du REACH a présenté :

- Le SUN et l'approche REACH ainsi que leur état d'avancement au Tchad en mettant en avant la complémentarité entre ces deux initiatives;
- L'initiative AGIR au Tchad et les points d'étapes.



Ces présentations ont été très appréciées par les participants ayant très peu d'informations sur l'état d'avancement de ces deux initiatives qui ne semble pas être « redescendue » au niveau du terrain.

Suite à ces présentations, des échanges ont eu lieu en travaux de groupe autour des questions suivantes :

- Quels sont les efforts de coordination réalisés dans la région du Kanem et du Barh El Gazel entre les groupes de sécurité alimentaire et de nutrition ?
- Quels sont les défis restants ?
- Quelles sont les résultats et progrès constatés sur le terrain ?

Par mis les efforts de coordination constatés sur le terrain, on peut retenir :

- Elaboration de plan d'action par les comités régionaux ;
- Suivi et évaluation de campagne ;
- Soutien financier des ONG aux comités ;
- Encouragement des bailleurs à plus de coordination intersectorielle
- Réunion mensuelle entre acteurs SA et Nut et/ou entre les ONG

Les difficultés et défis constatés par les participants ont trait à :

- Problème et absence de leadership (cité par 3 des 5 groupes) ;
- Absence d'implication du secteur public et de la société civile ;
- Divergence de points de vue entre les secteurs ;
- Disponibilité des membres.

Les principaux progrès enregistrés concernent :

- Mise en place et mise à jour de cartographie/mapping des acteurs (cité 2\*) ;
- Appui à l'élaboration de plan d'action du CRA Kanem ;
- Redynamisation des CRA

On trouvera en annexe 8 la compilation des résultats de tous les travaux de groupe

Regroupés par département, les participants ont ensuite été invités à revisiter toutes les sessions et recommandations couvertes au cours de l'atelier et de se pencher sur les éventuelles applications dans leurs départements respectifs. Il leur a également été demandé de travailler sur un **plan d'actions post-atelier par département** en identifiant les opportunités, les défis et les principales contraintes pour mieux intégrer les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire ainsi que les éventuelles ressources nécessaires et les points focaux pouvant faciliter ces activités post-atelier ( Aider, ACF, ONDR, SOS Sahel, DSR, UNICEF, Oxfam). Les plans d'action post-atelier par département sont présentés en annexe 9.



## FOCUS SUR LES TRAVAUX DE GROUPE: ARBRES À PROBLÈMES ET À SOLUTIONS POUR LA MALNUTRITION

### L'arbre à problèmes et à solutions

Les travaux de groupe sur la construction d'arbres à problèmes et d'arbres à solutions constituaient **le cœur de l'atelier**. L'arbre à problèmes et à solutions est un outil servant à analyser de façon systématique les relations de cause à effet d'un problème central. En posant la malnutrition comme problème central, il permet d'arriver à un consensus sur les causes et leurs interrelations sectorielles. La transformation de l'arbre à problèmes en arbres à solution fixant un objectif central et commun de « lutte contre la malnutrition » fait prendre conscience à tous les secteurs de la nécessité d'actions conjointes pour s'attaquer aux multiples causes de la malnutrition.

Cette méthodologie est basée sur le manuel: « **S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble**<sup>4</sup> » publié par la FAO en 2013.

**Un arbre à problèmes** est représenté visuellement par un « arbre ». Le « tronc » est le problème central, les « racines » représentent les causes du problème et les « branches » les effets des problèmes. L'arbre à problèmes se concentre sur les causes de la malnutrition et est spécifique à un groupe de moyens d'existence.

**L'arbre à solutions** est l'image inversée de l'arbre à problèmes et nécessite donc de transformer chaque problème identifié en situation positive. Les meilleures interventions à mettre en œuvre pour atteindre ces solutions sont ensuite définies de manière consensuelle ou selon l'expertise technique des uns et des autres. Les acteurs et potentiels collaborateurs peuvent ensuite être identifiés pour chaque intervention.

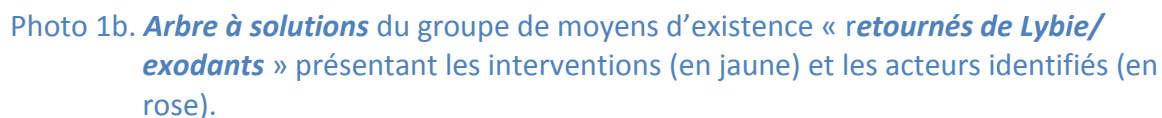
Après rapide présentation sur la contribution de l'agriculture à la Nutrition et sur les principes clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture<sup>5</sup> faite par Mr. Christophe Breyne (FAO-Dakar), il a ensuite été demandé aux participants de revoir une de leur intervention et de travailler à la maximisation des potentiels impacts nutritionnels (redéfinition plus précises de l'intervention, des préalables nécessaires et de l'approche).

Les participants ont travaillé sur les zones de moyen d'existence présentes dans la région du Kanem, à savoir les zone: Agricole, agro-pastorale, Agro-pastorale + maraichage, Pastorale et les retournés de Lybie et exodants. En liens avec les différentes sessions théoriques, chaque groupe a donc transformé son arbre à problèmes en arbre à solutions en y apposant ensuite des propositions d'interventions ainsi que les acteurs concerné. Chaque groupe a ensuite pris une ou deux des interventions identifiées afin de maximiser leurs impacts nutritionnels puis de définir les indicateurs de processus, de résultats ainsi que les potentiels effets

<sup>4</sup> <http://www.fao.org/docrep/019/i3516f/i3516f.pdf>

<sup>5</sup> [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/wa\\_workshop/docs/Agriculture-Nutrition\\_Recommandations\\_cl%C3%A9s.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/wa_workshop/docs/Agriculture-Nutrition_Recommandations_cl%C3%A9s.pdf)

Photo 1a. **Arbre à problèmes** du groupe de moyens d'existence "*retournés de Lybie/ exodants*"





[illegible]

INTERVENTION INITIALE	MINI-MISATION	PREALABLES	APPROCHES
Outiller les agriculteurs	Fournir aux agriculteurs des semences à haut Valeur nutritive et énergétiques à haut rendement pour une adaptation juste et équilibrée	Identifier les carences • les habitudes alimentaires.	Sensibilisation, Formation • Cblage • Appel à la Productivité • organisation des services culinaires
Association de Producteurs à Belmang.	Utilisation de Compost pour améliorer la production agricole	• Identifier des techniques d'obtention locale • Responsabilité et bonne des animaux.	Sensibilisation • Formation en technique de fabrication de compost. • Obten d'un site de fabrication de compostage.



## IV. CONCLUSION

L'atelier s'est terminé par: (i) une revue/validation de l'atteinte des attentes exprimées en début d'atelier, (ii) la correction individuelle du pré-test des connaissances, (iii) une présentation du contenu de la clé USB remise aux participants avec les supports de l'atelier, (iv) une évaluation de l'atelier et (v) un mot de conclusion des organisateurs mais également du sous-préfet de Moussoro ayant tenu à venir clôturer l'atelier de formation.

Dans cette dernière partie sont présentés les recommandations des participants, les résultats de l'évaluation de l'atelier par les participants et la clôture de l'atelier.

### 1. Les recommandations de l'atelier

Suite à l'élaboration des plan d'actions pots-atelier par département, il a ensuite été demandé aux participants, sur base des 3 jours de travaux, de formuler des **recommandations aux différents types d'acteurs** (Gouvernement, ONG, Bailleurs) ainsi que des recommandations **pour le forum** sur la nutrition et l'alimentation prévu à Ndjamena début 2015.

Parmi les recommandations énoncées par les groupes, on peut retenir de manière prioritaire les recommandations suivantes :

- Systématiser les analyses conjointes de nutrition et de sécurité alimentaire et favoriser si possible des missions conjointes (cité 3 fois) ;
- Renforcer et redynamiser les cadres de coordination existants (CRA, CDA, CLA), cité 2 fois ainsi que dans tous les plans d'action post-ateliers par département) ;
- Renforcer les capacités techniques (secteurs, ONG nationales) pour l'élaboration de programmes intégrés (cité 2 fois). L'implication financière de l'état dans ces processus de renforcement des capacités a été évoqué dans 3 des 5 plans d'action ;
- Profiter des plans de développement local pour intégrer d'avantage la nutrition (cité dans 2 des plans d'actions post-atelier)
- Plaidoyer à l'endroit des bailleurs pour l'augmentation des ressources pour l'intégration d'intervention de nutrition et de sécurité alimentaire;
- Assurer un suivi décentralisé de la mise en œuvre des politiques intégrées.

Et de manière plus spécifique pour le **forum** à venir :

- **Intégrer la nutrition dans toutes les politique sectorielles** (Sante, Social, Wash, NUT...) (cité 2\*) ;
- Mettre le **focus sur les interventions multisectorielles de prévention de la malnutrition** ;
- Favoriser **l'éducation Nutritionnelle et sanitaire à long terme** (cf. nombreux tabous alimentaire et mauvaises pratiques).
- Impliquer tous les acteurs des différents secteurs dans le Forum ;



- Mettre en place un mécanisme de suivi des recommandations du Forum ;

L'ensemble des recommandations est reprise en annexe 10.

## 2. Principaux résultats de l'évaluation des participants

Les compétences acquises concernent principalement la meilleure maîtrise des concepts de Sécurité Alimentaire et de Nutrition ; l'utilisation de la méthode des arbres à problèmes et à solutions de la malnutrition ; la meilleure compréhension des causalités de la malnutrition et de ces conséquences ; ainsi que des principes de Suivi & évaluation et des indicateurs

Les informations ou concepts les mieux compris par les participants concernent les causalités de la malnutrition, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les arbres à problèmes et à solutions, le S&E et indicateurs clés

Pour l'amélioration de la qualité/pertinence d'ateliers futurs, les participants recommandent d'accorder plus de temps aux partages d'expériences, l'inclusion d'autres secteurs et région à ce type d'atelier d'augmenter le nombre d'exercices pratiques et de ne pas faire les plans d'actions pays en fin de journée pour mieux optimiser la productivité de cette partie importante de l'atelier. Les détails de l'évaluation sont repris en Annexe 8 et 9.

## 3. Clôture

Le préfet a exhorté les participants à davantage de synergie et à appliquer leurs nouvelles compétences acquises lors de l'atelier. La clôture de l'atelier de Moussoro a été couverte par la radio et la télévision nationale.

Les organisateurs de l'atelier ont, quant à eux, remercié ECHO pour le financement de cet atelier et du projet ainsi que l'ensemble des participants pour leur participation active et leurs riches contributions tout au long de l'atelier. Ils les ont également encouragés à dérouler leurs plans d'action par département avec notamment (i) la réalisation d'une restitution de l'atelier et un partage des outils lors du prochain CRA, (ii) la valorisation des arbres à problèmes et à solutions qui pourraient être affinés et/ou retravaillés avec les membres des CRA et en particulier avec les autres acteurs sectoriels n'ayant pas participé à l'atelier. Ces « arbres » pourraient ensuite alimenter les processus d'analyse et de programmation conjointe dont ceux notamment prévu dans le cadre du 11<sup>e</sup> FED.

L'ensemble des présentations y compris celles des participants, les documents et les plans d'actions par département ainsi que des compléments de documentation ont été remis à tous les participants sur clé USB. La liste des participants, l'agenda ainsi que les termes de référence sont disponibles et accessibles en ligne via le lien suivant <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/news/detail-events/fr/c/265043/>

Cet Atelier de Formation a été animé par les participants du Tchad à l'atelier régional de formation de formateur du projet d'« Intégration des programme de nutrition et de sécurité



alimentaire ; projet plus large financé par ECHO<sup>6</sup> et mis en œuvre par la FAO dans la Corne de l'Afrique (ciblant l’Ethiopie, le Kenya, la Somalie et le Sud-Soudan), au Sahel (ciblant le Tchad, le Mali, le Niger et le Burkina Faso) et au niveau mondial (pour en savoir plus : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/> ).

-----

## ANNEXES

---

<sup>9</sup> Projet de « renforcement des capacités pour améliorer les programmes de sécurité alimentaire en situation d'urgence et de réhabilitation à travers (i) une meilleure intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire, (ii) une meilleure évaluation de la sécurité semencière et (iii) un renforcement de la redevabilité envers les populations affectées ”

**ANNEXE 1: Liste des participants**

**Intégrer les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire  
en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience**

**LISTE DES PARTICIPANTS**

**ATELIER CONJOINT DE FORMATION, 13 – 15 octobre 2014,**

**Moussoro; Bahr – El – Gazel (Tchad)**

Pays	Structure	Type	Nom et Prénom	Département	E-Mails
<b>Organisation/Animation</b>					
Tchad	REACH	UN	LEVRAK Mohamed Cheikh	Ndjamena	<a href="mailto:mohamedcheikh.levrac@wfp.org">mohamedcheikh.levrac@wfp.org</a>
Tchad	FAO	UN	MOLENGAR Ngoundo	Ndjamena	<a href="mailto:molengar.ngoundo@fao.org">molengar.ngoundo@fao.org</a>
Tchad	ACF	ONG	FEDALA Malika	Ndjamena	<a href="mailto:fsco@td.missions-acf.org">fsco@td.missions-acf.org</a>
Régional	FAO	UN	BREYNE Christophe	Dakar	<a href="mailto:Christophe.breyne@fao.org">Christophe.breyne@fao.org</a>
<b>Participants</b>					
Tchad	PAM	UN	DEL RIO Irène	Kanem	<a href="mailto:irene.del-rio@wfp.org">irene.del-rio@wfp.org</a>
Tchad	SIF	ONG	ACHTA MALLAH Alifa	Kanem	
Tchad	SIF	ONG	DJIMTONEBEYE Théodore	Kanem	
Tchad	SOS Sahel	ONG	TOGBÉ Mbaïtoudji	Kanem	<a href="mailto:mbaitoudji.togbe@sossahel.org">mbaitoudji.togbe@sossahel.org</a>
Tchad	SOS Sahel	ONG	NATEIN Nahum	Kanem	<a href="mailto:natein.nahum@yahoo.fr">natein.nahum@yahoo.fr</a>
Tchad	ARNUT	ONG	ABAKAR Adoum Souleyman	Kanem	
Tchad	DSRK	Etat	MAHAMAT Abaycho	Nord Kanem	<a href="mailto:abaycho@yahoo.fr">abaycho@yahoo.fr</a>
Tchad	DRSK	Etat	MAHAMAT Abakar Sedik	Kanem	
Tchad	DREH	Etat	YOUNOUS Mahamat Ali	Wadi Bissam	
Tchad	DREH	Etat	MAHAMAT Lamine Mahamat	Nord Kanem	
Tchad	DREH	Etat	SOUMTOUIN Holé Samuel	Kanem	
Tchad	ONDR	Etat	DJONGWE Pakdandi	Kanem	
Tchad	ONDR	Etat	DAMBIL NGANTAR	Wadi Bissam	
Tchad	DAS Kanem	Etat	DOUDOU Kadam	Kanem	
Tchad	OCHA	UN	TOROMGUE Nasson	Kanem	<a href="mailto:toromgue@un.org">toromgue@un.org</a>
Tchad	UNICEF	UN	TCHOUBAYE Dali Nicolas	Kanem	<a href="mailto:tndali@unicef.org">tndali@unicef.org</a>
Tchad	PAM	UN	YOHODJIDOM Jonas	BEG Sud	<a href="mailto:jonas.yohodjidom@wfp.org">jonas.yohodjidom@wfp.org</a>
Tchad	IRC	ONG	MBAIGOLMEM Koulangar	BEG Sud	<a href="mailto:mbaihernin@yahoo.fr">mbaihernin@yahoo.fr</a>
Tchad	IRC	ONG	VAILIA WAIMI Abel	BEG Sud	<a href="mailto:Abel.WaimiVailia@rescue.org">Abel.WaimiVailia@rescue.org</a>
Tchad	OXFAM GB	ONG	LY Ibrahim	BEG Sud	<a href="mailto:iabdoulaye@oxfam.org.uk">iabdoulaye@oxfam.org.uk</a>
Tchad	ACF	ONG	KIEMA Léonard	BEG Sud	<a href="mailto:Nutsupport-moussoro@td.missions-acf.org">Nutsupport-moussoro@td.missions-acf.org</a>
Tchad	ACF	ONG	GEORGESCU Ioana	BEG Sud	<a href="mailto:Rpsame-beg@td.missions-acf.org">Rpsame-beg@td.missions-acf.org</a>



Tchad	ACF	ONG	BEALEM Ferdinand	BEG Sud	<a href="mailto:fsbetail@td.missions-acf.org">fsbetail@td.missions-acf.org</a>
Tchad	AIDER	ONG	ZAKARIA Adoum Issa	BEG Sud	<a href="mailto:zakadoum@yahoo.fr">zakadoum@yahoo.fr</a>
Tchad	DRS BEG	Etat	ISSA Abdramane	BEG Sud	<a href="mailto:Issadramane@yahoo.fr">Issadramane@yahoo.fr</a>
Tchad	DREH BEG	Etat	TAMANDA Danga	BEG Sud	
Tchad	DREH BEG	Etat	YOUNOUS M. Mbodou	BEG Nord	
Tchad	DREH BEG	Etat	MANABAYE Jacques	BEG Sud	<a href="mailto:jacquesmanalbaye@yahoo.fr">jacquesmanalbaye@yahoo.fr</a>
Tchad	DREH BEG	Etat	OUSMAN Doungous	BEG Ouest	
Tchad	ONDR BEG	Etat	TAO Pagoui	BEG Sud	
Tchad	PNSA	Etat	HASSAN Gardamle Check	BEG Sud	<a href="mailto:Kiseid2000@yahoo.fr">Kiseid2000@yahoo.fr</a>
Tchad	ACF	ONG	RIVIERE Maud	N'Djanema	<a href="mailto:smpsgaoui@td.missions-acf.org">smpsgaoui@td.missions-acf.org</a>
Tchad	ACF	ONG	PEYRE Lisa	BEG Sud	<a href="mailto:psy@td.missions-acf.org">psy@td.missions-acf.org</a>
Tchad	ACF	ONG	ZIGRO Estelle	N'Djamena	<a href="mailto:adjointnut@td.missions-acf.org">adjointnut@td.missions-acf.org</a>
Tchad	ACF	ONG	SAHABI MOUSSA Sanoussi	Kanem	<a href="mailto:Mobile-mao@td.missions-acf.org">Mobile-mao@td.missions-acf.org</a>
Tchad	DAS BEG	Etat	DOUMYAM Julien	BEG Sud	<a href="mailto:julienadoumyam@yahoo.fr">julienadoumyam@yahoo.fr</a>
Tchad	PAM	UN	KALPELBE Zoumrou	Kanem	<a href="mailto:Kalpelbe.zoumrou@wfp.org">Kalpelbe.zoumrou@wfp.org</a>
Tchad	DRS BEG	Etat	DJIMTE Ngaryo	BEG Sud	

**Autres Invités :**

Tchad	DSRK	Etat	BEBAN Sylvestre	Wadi Bissam	<a href="mailto:behoutam@yahoo.fr">behoutam@yahoo.fr</a>
Tchad	OCL/PADL	Projet	DAZANBE Kada	Kanem	<a href="mailto:Danzabek72@gmail.com">Danzabek72@gmail.com</a>
Tchad	OXFAM GB	ONG	DJINDJIM Adrien	BEG Sud	<a href="mailto:adjindim@oxfam.org.uk">adjindim@oxfam.org.uk</a>
Tchad	DRS BEG	Etat	Dr. Tadjan Philippe	BEG Sud	
Tchad	DRAE BEG	Etat	Issa Mahamat Saleh	BEG Sud	





## ANNEXE 2 : Agenda de l'atelier de formation sur « Intégration de la nutrition et de la Sécurité Alimentaire », Moussoro - BEG (Tchad)

Heure	Mercredi 8 octobre	Jeudi 9 octobre	Vendredi 10 octobre
8:30- -11:00 (approx.)	Enregistrements des participants	<i>Exercice de groupe</i> : Revue des arbres à problèmes par les pairs	<b>Récapitulatif</b> : Qu'avons-nous réalisé jusqu'à présent ? Quels enseignements avons-nous tirés ?
	Session d'ouverture (Gouverneur, Oxfam, FAO)	<b>Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet</b>	<b>Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions</b>
	Objectifs de l'atelier et présentation des facilitateurs et des participants (Oxfam)		
11:00- 13:00 (approx.)	<b>Session 1: Contexte</b>	<i>Présentation</i> : Contribution de l'agriculture à la nutrition	<i>Présentation</i> : Suivi et évaluation: de quoi parle-t-on? Comment le mettre en œuvre ? Quels indicateurs ?
	<i>Présentation</i> : S'entendre sur les concepts de Sécurité alimentaire et de Nutrition - FAO	<i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à solution pour la malnutrition	
	<i>Exercice de groupe</i> : Quels sont les obstacles / barrières pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition ?	<i>Exercice de groupe</i> : Comment maximiser les impacts nutritionnels des interventions ?	<i>Groupe de travail par département</i> : Comment mesurer l'impact nutritionnel des programmes de sécurité alimentaire ?
	<i>Présentation</i> : Présentation des différents moyens d'existence dans la région et de leurs évolutions (Oxfam)		
13-14:00	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14:00- 16:00 (approx.)	<b>Session 2: Analyse de la situation</b>	<i>Sessions parallèles – Exemples d'interventions qui intègrent la sécurité alimentaire et la nutrition</i> Thèmes possible <sup>1</sup> : ACF, Oxfam, FAO, SIF, IRC Créer des <i>synergies</i> et des complémentarités entre les interventions de sécurité alimentaire et nutrition • <i>Diversifier la production locale et soutenir les moyens d'existence locaux</i> • Chaînes de valeur sensibles à la nutrition	<i>Présentation</i> • La coordination REACH au Tchad - REACH • La coordination pour AGIR au Tchad - REACH  <i>Discussions</i> – Mécanismes de coordination pour lier la sécurité alimentaire et la nutrition
	<i>Présentations – Partage d'expérience sur l'analyse de la situation : (à confirmer)</i> • Indicateurs pour la nutrition dans les enquêtes dont le score de diversité ; VAM - PAM • Analyse et surveillance de la malnutrition - UNICEF • Analyse Causale de la Malnutrition (NCA) – ACF • Cadre Harmonisé, points clés - FAO		<b>Session 5: Prochaines étapes</b>
16:00- 17:30 (approx.)	<i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à problème pour la malnutrition	<i>Leçons clés issues des sessions parallèles</i> : Quelles opportunités pour lier les interventions nutritionnelles et de sécurité alimentaire et maximiser l'impact nutritionnel des interventions de SA ?	<i>Groupe de travail</i> : Définir les prochaines étapes et des mécanismes de suivi au niveau de la région: actions clés à mettre en œuvre
		<i>Exercice de groupe</i> : Revue des arbres à solution et intervention par les pairs	<i>Groupe de travail</i> : Recommandations pour le forum national et par type d'acteurs
17:30- 18:00		<i>Groupe de travail</i> : Principaux enjeux et opportunités pour une planification conjointes	Conclusion et clôture de l'atelier



## ANNEXE 3: Obstacles & Barrières pour l'intégration de la Nutrition et la Sécurité Alimentaire

### Résultats de l'exercice de groupe :

Quels sont les obstacles / barrières pour une programmation plus intégrée entre la nutrition et la sécurité alimentaire ?

#### 1. Difficultés pour une programmation intégrée

- **Faiblesse d'analyse commune des causes (2\*)**
  - Gap d'implication des communautés
  - Gap d'échanges entre les analyses sectorielles
  - Pas de coordination des évaluations des besoins
- **Pas d'objectifs nutritionnels systématiques dans les interventions**
- **Manque de synergie dans les interventions et entre les acteurs**
  - Insuffisance de communication/concertation dans les programmations opérationnelles
- **Chevauchement** et doublon dans les projets
- Faiblesse d'intégration de la nutrition dans la santé
- **Gap de programmation commune/conjointe entre secteurs (2\*)**
- Vision différente entre Bailleur/ONG et Etat

#### 2. Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration

- Manque de RH en nutrition et santé
- Méconnaissance mutuelle des secteurs SA et Nut
- GAP d'étude de référence
- Manque d'indicateurs communs
- Manque d'harmonisation des évaluations
- Non application des indicateurs SA et Nut pour concevoir les projets
- Expertise sectorielle des techniciens et/ou des ONG
- Insuffisance de renforcement de capacité

#### 3. Faiblesse du cadre institutionnel

- Gap de coordination (**doublons**) (3\*)
- GAP de **fonctionnement des CRA** (2\*)
- Manque de cadre de coordination/concertation entre les différents secteurs
- Absence de cadre politique intégrée
- Conflit et/ou manque de leadership entre les différents secteurs
- Pas de plan de développement



- Ressources financières inadaptées
- Coût
- ***Pression des bailleurs*** sur les choix techniques et ciblage (2\*)
- Financement sectoriel des bailleurs
- Rigidité des bailleurs
- Gap de moyen budgétaire



## ANNEXE 4: Liste des présentations d'expériences (en session parallèle)

### *Sessions parallèles – Partage de leçons apprises sur les interventions intégrées.*

➤ **Session parallèle 1** - **Facilitateur** : Mohamed Levraak, REACH

- ✓ **L'utilisation des bonnes semences à haute valeur nutritive accompagnée d'un paquet technologique adéquat contribue efficacement à l'amélioration de la nutrition, Kanem, FAO**

*Dr. Molengar Ngoundo, Assistant technique, FAO Tchad*

- ✓ **Intégration de la Nut/wash dans le programme SA (MESA), Oxfam, Guéra**  
*Ibrahim Ly, Oxfam – Moussoro*

- ✓ **Education nutritionnelle via les équipes mobiles, IRC, Moussoro**  
*Dr. Gilène Tchuinguem, IRC – Mongo*

➤ **Session parallèle 2** - **Facilitateur** : Breyne Christophe, FAO REOWA

- ✓ **Intégration nutrition et sécurité Alimentaire, SIF**  
*Theodore Djimtonebeye; Secours Islamique France, Moussoro*
- ✓ **Pratique de soin et de santé mentale dans la prévention de la malnutrition, Lisa Peyre & Maud Rivière, ACF, BEG et Ndjamen**
- ✓ **Interventions du PAM, Yohodjidom Jonas ; PAM, Kanem**

-----



## ANNEXE 5: Liste d'indicateurs « nutrition sensibles » (liste non exhaustive)

STATUT NUTRITIONNEL	SANTE	CONSOMMATION ALIMENTAIRE (Individu)	ACCESS A LA NOURRITURE	PRATIQUES DES SOIN	ENVIRONNMENT SANITAIRE	DISPONIBILITE DE LA NOURRITURE	PROBLEMATIQUE DE GENRE
Prévalence du retard de croissance	Prévalence des maladies diarrhéique, paludisme, infection respiratoire	Bilan alimentaire	Niveau de revenu	Taux d'allaitement exclusif	% de ménages ayant accès à l'eau potable	Superficie emblavée	% d'hommes participant aux séances de sensibilisation nutritionnelle
Prévalence de la malnutrition aigüe (MAM+MAS)	Taux de mortalité	Score de diversification alimentaire des 24 à 59 mois (enfants)	Quantité d'aliment achetée	Taux d'utilisation de moustiquaires imprégnées	% de ménages qui pratiquent le lavage de mains aux moments clés	Rendement	% de femmes dans le personnel de santé (formel : CS ; Informel : RC)
Prévalence des carences en micronutriments (Fer, Vit A, Iode)	Taux d'iode dans l'urine	Score de diversification alimentaire des enfants de 0 à 23 mois	Type d'aliment acheté (variété)	Taux de fréquentation des services de santé	Nombre d'endroits publics (école, marche, centre de sante) disposant de latrines	Production	% femmes appartenant aux comités de ciblage et gestion de plaintes
Insuffisance pondérale (Poids/âge)		Score de diversification alimentaire des mères des enfants de < 5ans	Niveau des prix des aliments sur le marché	Taux de prise de fer par les femmes enceintes	Nombre de ménages disposant de station de lavage de mains	Stock Ménage	Charge de travail des femmes (formulation à réfléchir)
Prévalence surpoids et obésité		Diversification alimentaire des femmes enceintes		Age d'introduction d'aliments complémentaires	% de ménages disposant de latrines	Stock commerçant	
Indice de masse corporelle des femmes enceintes				Taux d'enfants ayant reçu le colostrum dès la naissance	Nombre de centres de santé qui respectent le minimal WASH	Type d'aliments produits	
Œdème				Pratiques prénatales			



## ANNEXE 6: Messages clés sur les indicateurs de S&E

### Sur les Impact pathways

- Intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire afin que les 2 secteurs se rejoignent dans le cadre du Suivi & Evaluation
- Il y a plusieurs chemins par lesquels une même intervention peut s'attaquer à plusieurs causes de la malnutrition.
- Votre système S&E devrait vous aider à suivre et évaluer ces chemins tout au long de la mise en œuvre du projet.
- Important de mesurer les potentiels impacts négatifs et/ou les résultats non attendus et les facteurs externes de votre intervention nutritionnelle (Do No Harm, principe d'innocuité).

### Sur les indicateurs de S&E

- Le retard de croissance est un bon indicateur d'impact de programmes multisectoriels pluriannuels.
- Les malnutritions aiguës et émaciations sont soumises à de nombreuses variations.
- Pour les interventions de sécurité alimentaire, il est important de mesurer l'impact au moins sur la consommation alimentaire des ménages, et si possible à l'échelle de l'individu.
- La nutrition concerne l'individu; ainsi, s'intéresser à l'individu est l'unique moyen de comprendre la nutrition de la mère et de l'enfant.
- Les mesures de diversité alimentaire devraient s'accompagner d'une étude CAP (Connaissances, Aptitudes, Pratiques).
- Il est nécessaire de rendre les indicateurs sensibles à la "nutrition". Par exemple, l' "augmentation de la production" devient "l'augmentation de la production d'aliments riches en micronutriments".
- Le choix des indicateurs dépend de l'intervention et de ce qui est faisable.

### Sur le processus S&E

- Le système de S&E doit se rapporter aux objectifs du programme.
- Il y a plusieurs méthodes pour les évaluations d'impacts, qui apportent divers degrés de certitude quant à la contribution réelle du projet à l'impact.
- L'évaluation du processus doit être utilisée afin de voir quels éléments d'un programme fonctionnent et lesquels ne fonctionnent pas.
- Le suivi est un outil de gestion de projet essentiel qui doit être mis en place avant le démarrage de tout type de programme.
- Il faut évaluer **avant** (Base-line), **pendant** (PDML) et **après** (end line) **ici** (sur le site – bénéficiaire) **et ailleurs** (non bénéficiaires/témoins)
- Pour l'évaluation d'impacts, il est recommandé de faire appel à un expert.

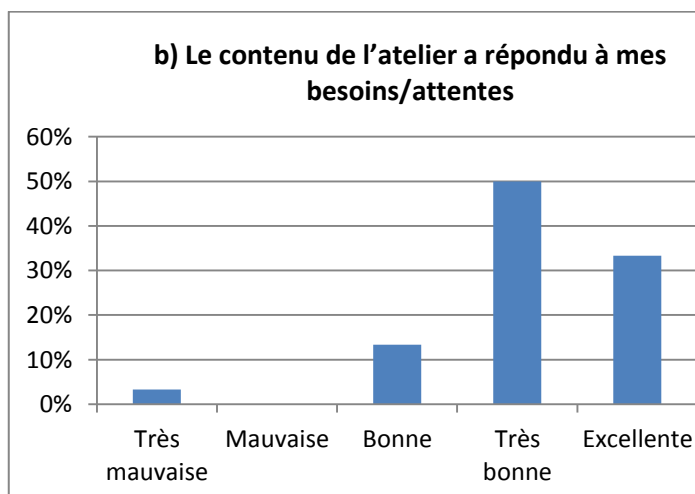
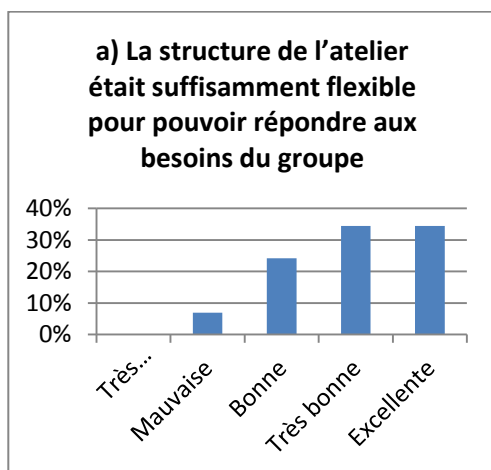
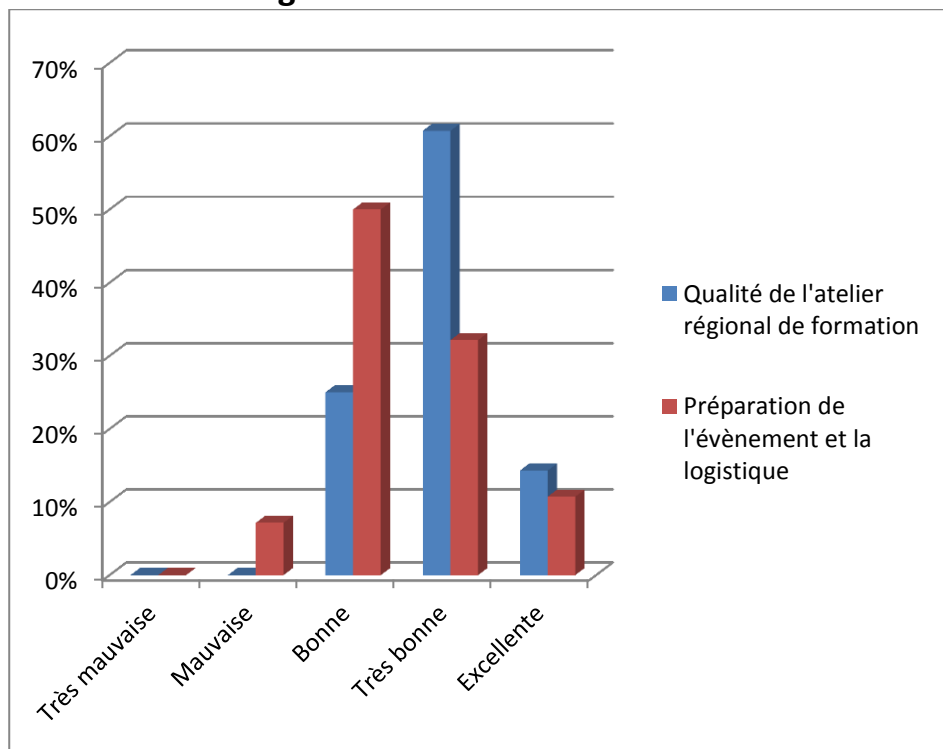




## ANNEXE 7: Détails de l'évaluation de l'Atelier Régional de Formation par les participants

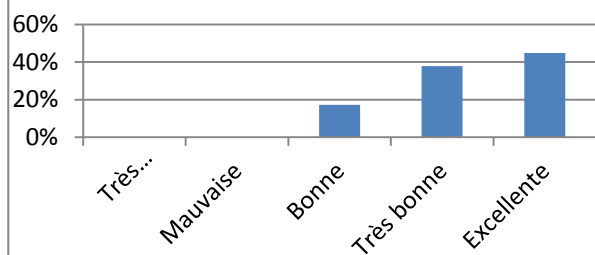
30 fiches d'évaluation ont été remplies par les participants à la fin de l'atelier. Les résultats ci-dessous sont tirés des informations fournies par ces fiches.

### 1. Evaluation générale de l'atelier

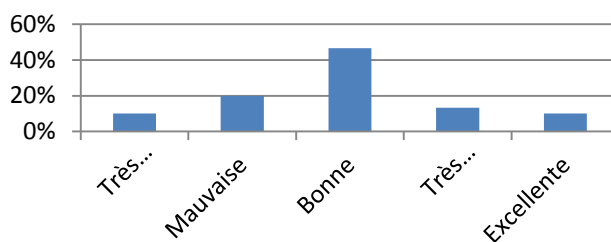




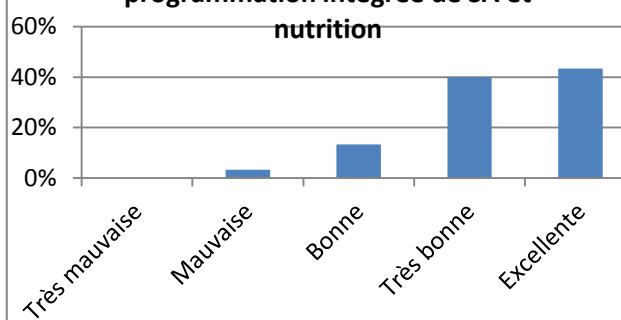
**c) Les matériels de l'atelier étaient utiles et pertinents pour mon travail**



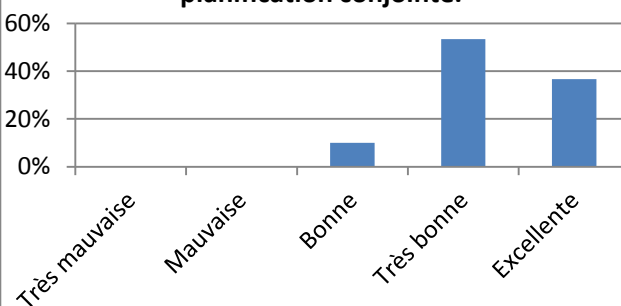
**d) La répartition du temps pour les différentes sessions était suffisante**



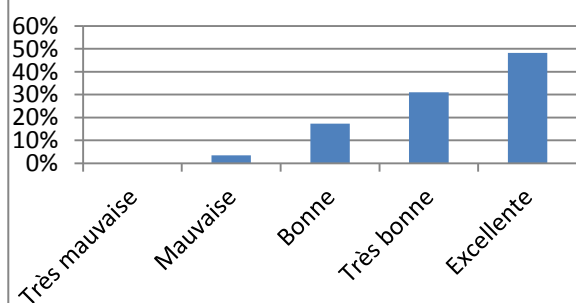
**e) L'atelier a permis aux participants d'avoir une compréhension commune des concepts de base pour une programmation intégrée de SA et nutrition**



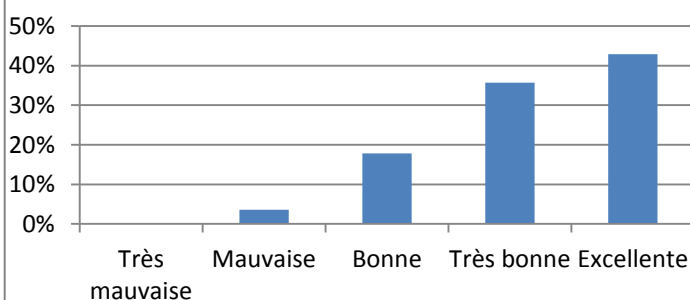
**f) Les discussions de groupe étaient utiles et ont aidé à échanger et mieux comprendre les méthodologies pour une planification conjointe.**



**g) La diversité des profils des participants a permis de riches échanges durant l'atelier**



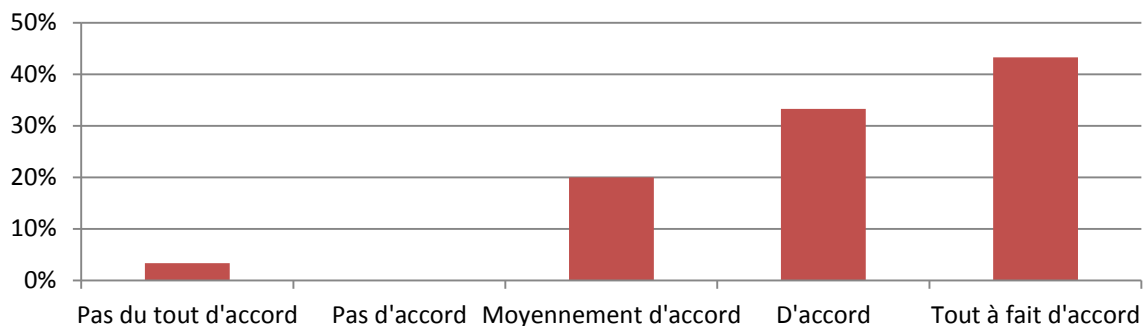
**h) La facilitation/animation globale était bien préparée et bien structurée**



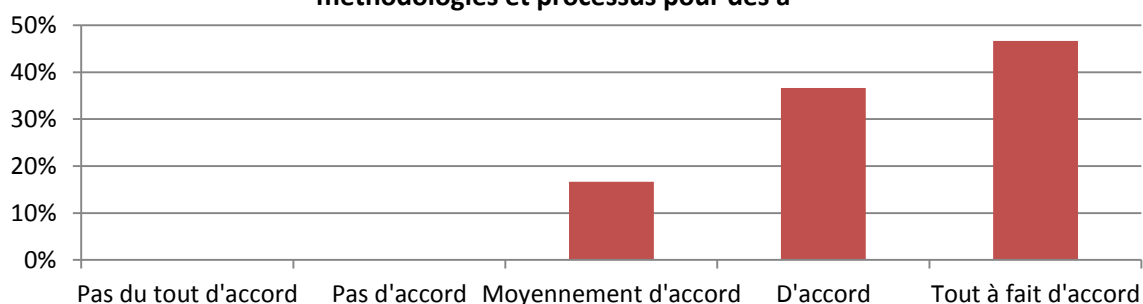


### 3. Evaluation par session

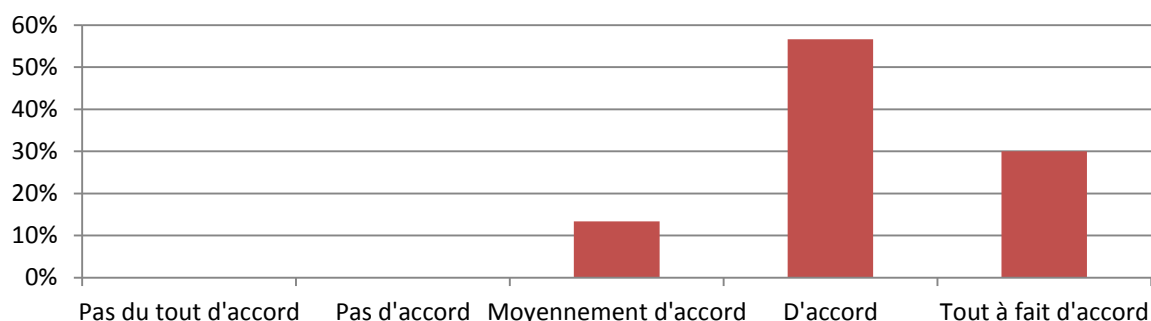
La **session 1 “Contexte”** était un bon moyen pour comprendre les concepts de base de nutrition et sécurité alimentaire et pour identifier les obstacles pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition.



La **session 2 “Analyse de la situation”** a permis une meilleure compréhension des causes principales de la malnutrition et comment elles sont reliées aux moyens d'existence des personnes, et a permis un partage sur les méthodologies et processus pour des a

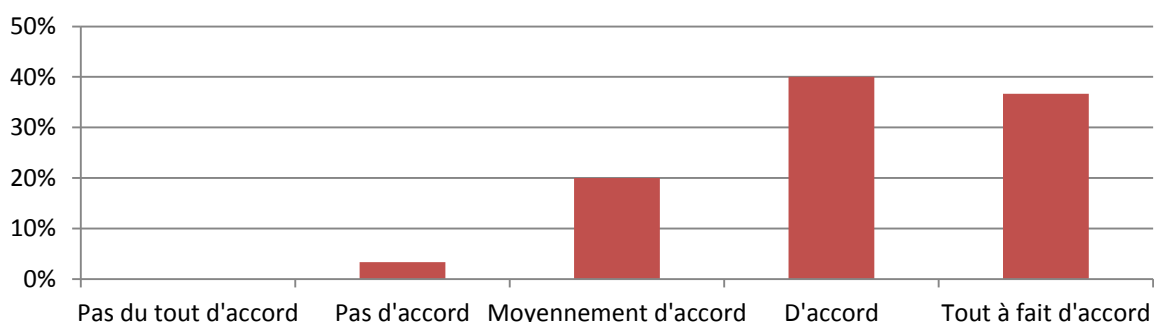


La **session 3 “Analyse de la réponse et conception de projet”** a aidé à mieux comprendre les rôles partagés des différents secteurs dans l'atteinte d'un objectif nutritionnel commun

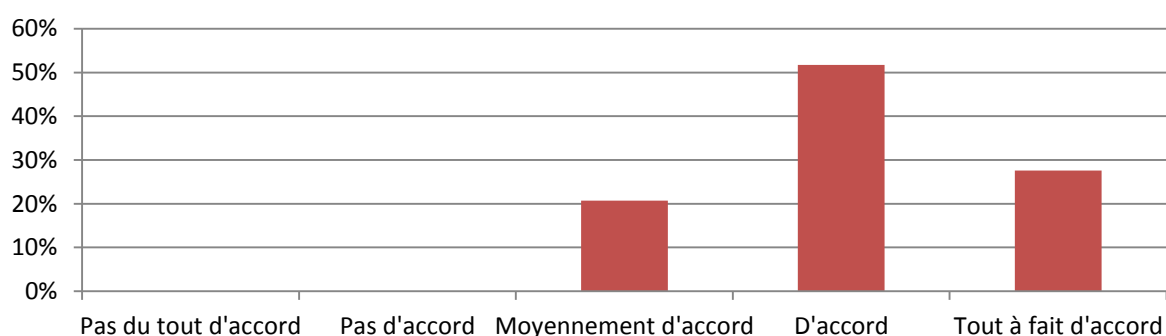




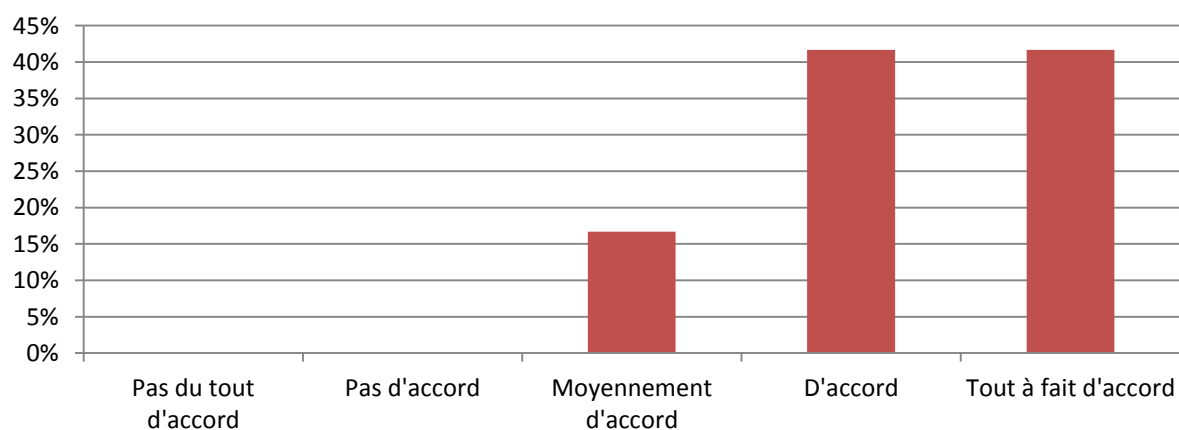
La session 4 “Suivi et évaluation de l’impact nutritionnel” présenta les concepts de suivi et d’évaluation et aida à mieux comprendre comment définir des indicateurs pour mesurer les impacts nutritionnels.



La session 5 “Coordination” a permis d’identifier les contraintes et opportunités pour des mécanismes de coordination plus intégrés entre nutrition, sécurité alimentaire, résilience et autres secteurs pertinents.



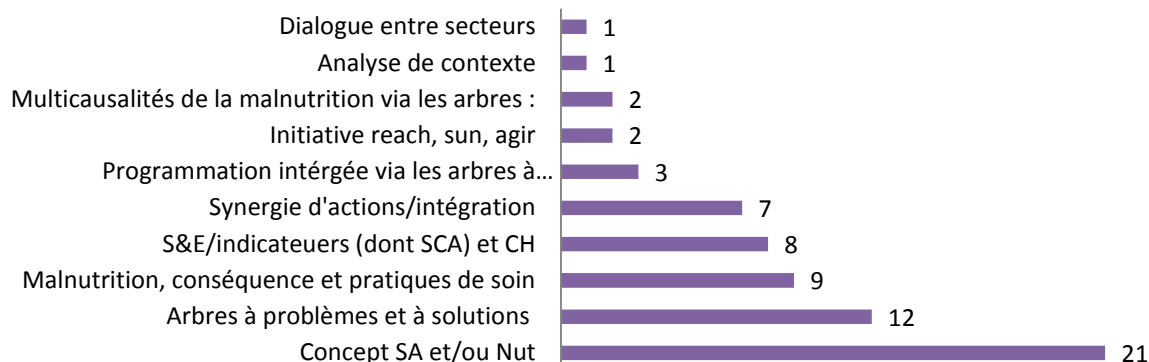
La session 6 “Prochaines étapes” a permis aux participants d’identifier des recommandations concrètes et pertinentes pour promouvoir une meilleure programmation intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans leurs pays.



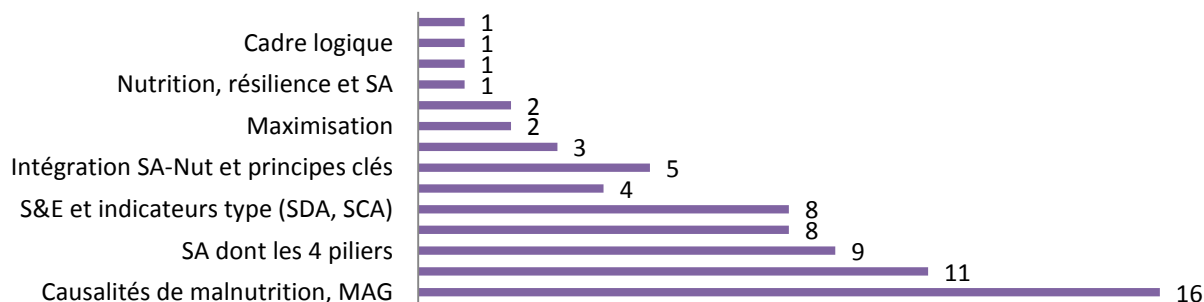


#### 4. Compétences acquises

##### Quelles nouvelles compétences avez-vous acquises au cours de l'atelier ?



##### Quelles informations et concepts avez-vous le mieux compris ?



#### 5. Recommandations pour l'amélioration de la qualité/pertinence de futurs ateliers

Plus de temps (échange expérience, réponses aux questions)	10
Autres secteurs à inviter; Invités non présent	2
Plus de vision commune, partage d'expérience, planification conjointe	2
Autres Régions/formations	2
Solliciter les gouvernements pour la désignation des participants du gouvernement	1



## **ANNEXE 8: Compilation des travaux de groupe sur les coordinations**

### **1. Décrivez les actions qui sont mises en œuvre pour améliorer la coordination entre les différents secteurs dont la sécurité alimentaire et de nutrition.**

- Elaboration de plan d'action par les comités régionaux
- Soutien financier des ONG, comités
- Intégration des aspects de nutrition dans la SA
- Suivi et évaluation de la campagne,
- Document de référence de travail adopté,
- Encouragement des bailleurs à plus de coordination intersectorielle
- Réunion mensuelle entre acteurs SA et Nut et/ou inter ONG

### **2. Quelles difficultés rencontrez-vous ?**

- Manque de suivi et des recommandations
- Insuffisance d'échange d'informations
- Problèmes/absence de leadership (3\*)
- Disponibilité des membres
- Mobilisation de fonds
- Absence d'implication du secteur public et de la société civile
- Divergence de point de vue entre secteurs
- Absence de planification intégrée commune entre acteurs

### **3. Quels résultats / progrès constatez-vous ?**

- Bonne volonté politique des autorités
- Forte mobilisation et sensibilisation de tous les acteurs
- Mise en place et mise à jour de cartographie/mapping des acteurs (2\*),
- Appui à l'élaboration de plan d'action du CRA Kanem
- Prise de conscience de se mettre ensemble
- Réunion de coordination entre les acteurs : clusters SA/Nut, CRA
- Réunions mensuelle des acteurs de la santé
- Redynamisation des CRA





## ANNEXE 9 : Plans d'action des départements pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire

*Prochaines étapes post-atelier de l'atelier de Moussoro au niveau du département de :*

**Moussoro, Région du BEG**

Vous avez été sélectionnés pour cet atelier de formation en tant que représentants des clusters ou groupes thématiques de sécurité alimentaire et de nutrition dans votre pays/région. A ce titre, vous vous êtes engagés à proposer / mettre en œuvre des actions à la suite de cet événement.

**1. Quelles actions recommanderiez-vous pour s'attaquer aux obstacles identifiés lors de la première journée dans votre pays ? Identifiez au moins une action par type d'obstacle que vous proposez de mener à terme.**

<i>Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire</i>	<i>Action(s) recommandée(s)</i>	<i>Personne / organisation responsable</i>
<b>Difficultés pour une programmation intégrée</b> Manque d'analyse commune GAP d'implication des bénéficiaires Manque de planification commune Manque de Plan de développement local Mandat et vision propre à chaque structure	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Promouvoir la diffusion</b> de la méthodologie des arbres à problèmes/Solutions avec tous les acteurs</li><li>• Promouvoir <b>les approches participatives</b></li><li>• Elaborer un plan régional de développement (avec un focus sur les activités prioritaires pour réduire la malnutrition chronique ? En capitalisant et affinant les arbres existants ? )</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Tous les acteurs</li><li>• CRA</li><li>• Leaders communautaires</li></ul>
<b>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</b> GAP en capacité technique NUT/SA GAP en expertise des ONG GAP de Ressources humaines Expertise sectorielle des intervenants	<ul style="list-style-type: none"><li>• Renforcement les capacités des acteurs,</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• CRA</li><li>• Tous les intervenants</li><li>• MSP, Unicef, PAM, FAO</li></ul>



<p><b>Coordination</b></p> <p>Absence de leadership pour la coordination Intersectorielle /autorités locales Conflit de leadership GAP en synergie des interventions et de coordination GAP dans le fonctionnement des CRA (plateforme multisectorielle déjà existante et régie par des textes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Redynamiser</b>/renforcer les capacités des <b>CRA</b></li> <li>• <b>Impliquer</b> les représentants des <b>ONG internationales dans le CRA</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CRA</li> <li>• Clusters</li> </ul>
<p><b>Ressources financières inadaptées</b></p> <p>Financement sectoriel des bailleurs peut ouvert aux interventions intégrées Insuffisance des Financements (les actions intégrées nécessitent davantage de fonds)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire le <b>plaidoyer</b> auprès des <b>bailleurs de fonds</b> <b>et</b> des différents <b>ministères</b> pour le financement des actions intégrées SA-Nut (et avec les autres secteurs : wash, éducation, etc. ?)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CRA</li> <li>• ONG</li> <li>• UN</li> </ul>

*Qui parmi-vous pourrait /souhaite être le point focal de cette dynamique pour votre département ?*

*Point Focal SA (Nom et structure) :* **AIDER** (Zakaria),

*Point Focal Nut (Nom et structure) :* **ACF**

Ne serait-il pas intéressant de prévoir une **restitution de l'atelier, des arbres à problèmes et barrières à l'intégration** dans vos départements afin de déjà contribuer à lever certaines barrières ? Si oui, **avec qui (interne, CRA ? autres ?)**

Oui, chacun au sein de son organisation (**interne**), avec le **CRA** et les **leaders communautaires**

*Quelle plateforme déjà existante (CRA ?, Autre ?) pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?*

Il existe des plateforme comme le **CRA**, le **cluster**, la **société civile** qu'on peut utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvres des actions

*Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes /planification existants ou à venir ?*



Comment pourriez-vous les utiliser ?

- Les **plans de développement** régional, l'existence des **ONG** nationales et internationales, des différents **délégations** régionales des **UN**, les initiatives **REACH**, **AGIR** et **SUN**

**Comment les participants à cette Formation peuvent-ils aider à remplir ces engagements?**

- Elaboration d'une **feuille de route**

**De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin et de qui ?**

- **Support technique** de Ocha, **REACH**, **AGIR**, **SUN**
- **Support financier** des bailleurs (**ECHO**, **USAID**, **Gouvernement**)

**Prochaines étapes post-atelier de l'atelier de Moussoro au niveau du département du :****Kanem ; Région du Kanem (synthèse des 2 groupes)**

Vous avez été sélectionnés pour cet atelier de formation en tant que représentants des clusters ou groupes thématiques de sécurité alimentaire et de nutrition dans votre pays/région. A ce titre, vous vous êtes engagés à proposer / mettre en œuvre des actions à la suite de cet événement.

**Quelles actions recommanderiez-vous pour s'attaquer aux obstacles identifiés lors de la première journée dans votre pays ? Identifiez au moins une action par type d'obstacle que vous proposez de mener à terme.**

<b>Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire</b>	<b>Action(s) recommandée(s)</b>	<b>Personne / organisation responsable</b>
<b>Difficultés pour une programmation intégrée</b> Manque d'analyse commune GAP d'implication des bénéficiaires Manque de planification commune Manque de Plan de développement local Mandat et vision propre à chaque structure	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Restituer les résultats de l'atelier</b> de formations aux partenaires,</li><li>• Communiquer le <b>plan de développement</b> par IEC,</li><li>• Créer un <b>cadre de synergie entre les structures</b>,</li><li>• <b>Renforcer le CRA</b>,</li><li>• <b>Implication des bénéficiaires</b>,</li><li>• Poursuivre le processus des <b>PDL</b>,</li><li>• <b>Partage de mandat et de vision</b> commune</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Services déconcentrés techniques de l'état, ONG et Gouvernement</li><li>• Gouvernement local, UBN, ONG et communautés locales</li></ul>
<b>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</b> GAP en capacité technique NUT/SA GAP en expertise des ONG GAP de Ressources humaines Expertise sectorielle des intervenants	<ul style="list-style-type: none"><li>• Renforcement des capacités (2) du personnel opérationnel,</li><li>• Gouvernement statue sur les capacités techniques des ONG 's ;</li><li>• Personnel pluridisciplinaire (et/ou synergie de savoir voir ?,</li><li>• Création de cadre de concertations multisectoriel (le CRA n'est-il pas le cadre le plus multisectoriel</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• ONG et Gouvernement</li></ul>



	<p>existant au Tchad ? (et dans la sous-région))</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier et appui institutionnel aux ONG,</li> <li>• <b>Recycler</b> le personnel qualifié</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• MSP, Unicef, PAM, FAO</li> </ul>
<p><b>Coordination</b></p> <p>Absence de leadership pour la coordination Intersectorielle /autorités locales Conflit de leadership GAP en synergie des interventions et de coordination GAP dans le fonctionnement des CRA (plateforme multisectorielle déjà existante et régie par des textes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Responsabilisation des autorités locales,</b></li> <li>• <b>Echanges d'informations,</b></li> <li>• <b>Redynamiser/renforcer et motiver les CRA (cité 2 fois)</b></li> <li>• <b>Renforcer les cadres de concertation existants ;</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gouvernement</li> <li>• Ocha, Gouvernement, UN</li> </ul>
<p><b>Ressources financières inadaptées</b></p> <p>Financement sectoriel des bailleurs peut ouvert aux interventions intégrées Insuffisance des Financements (les actions intégrées nécessitent davantage de fonds)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire le <b>plaidoyer</b> auprès des bailleurs de fonds (2*);</li> <li>• <i>Participation de l'état au financement</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gouvernement</li> <li>• UN</li> </ul>

*Qui parmi-vous pourrait /souhaite être le point focal de cette dynamique pour votre département ?*

**Point Focal SA (Nom et structure) :** **ONDR** (Djongwe Pakdandi), **SOS Sahel** ( Togbé Mbaitoudji)

**Point Focal Nut (Nom et structure) :** **DSR/K**, point focal nutrition (Mahamat Abakar Sedick) ; **UNICEF** ( Nicolas Tchouyabe)

Ne serait-il pas intéressant de prévoir une **restitution de l'atelier, des arbres à problèmes et barrières à l'intégration** dans vos départements afin de déjà contribuer à lever certaines barrières ? Si oui, **avec qui (interne, CRA ? autres ? )**

Oui, le **CRA** et les autres (sous clusters Santé, Nutrition, Wash, SA)

**Quelle plateforme déjà existante (CRA ?, Autre ? )** pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?

**CRA (2\*)**



**Quelles opportunités** existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les **programmes /planification existants ou à venir ?**

Comment pourriez-vous les utiliser ?

- Présence du **CRA** dans la Kanem et les **sous-clusters** SA et Nut. On peut les utiliser dans la collecte des données, pour les formations, les sensibilisations, les enquêtes, etc.
- L'élaboration des **Plans de Développement Local** en cours (avec un focus sur les activités prioritaires pour réduire la malnutrition chronique ? Quid de capitaliser et affiner les arbres existants)
- Pendant les ateliers de **DPC** (Diagnostics participatifs cantonaux)

**Comment les participants à cette Formation peuvent-ils aider à remplir ces engagements?**

- Il faut organiser une restitution pour les CRA (2\*) et autres qui ne sont pas présents à la formation
- Participer activement aux travaux des PDL

**De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin et de qui ?**

- **Recyclage** des agents qui travaillent dans le domaine.
- **Financement de l'état et des ONG**
- **Renforcement des capacités** en SA (**PAM, FAO**) et Nutrition (**UNICEF**)
- **Coordination et plaidoyer (OCHA)**



***Prochaines étapes post-atelier de l'atelier de Moussoro au niveau du département du :***  
***Nord Kanem Région du Kanem***

Vous avez été sélectionnés pour cet atelier de formation en tant que représentants des clusters ou groupes thématiques de sécurité alimentaire et de nutrition dans votre pays/région. A ce titre, vous vous êtes engagés à proposer / mettre en œuvre des actions à la suite de cet événement.

***Quelles actions recommanderiez-vous pour s'attaquer aux obstacles identifiés lors de la première journée dans votre pays ? Identifiez au moins une action par type d'obstacle que vous proposez de mener à terme.***

<b><i>Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire</i></b>	<b><i>Action(s) recommandée(s)</i></b>	<b><i>Personne / organisation responsable</i></b>
<b><i>Difficultés pour une programmation intégrée</i></b> Manque d'analyse commune GAP d'implication des bénéficiaires Manque de planification commune Manque de Plan de développement local Mandat et vision propre à chaque structure	<ul style="list-style-type: none"><li>• Création d'un <b>groupe de W pour analyser et diagnostiquer les problèmes</b>,</li><li>• Création d'un <b>focus groupe</b></li><li>• Organisation de réunion et <b>atelier de planification</b></li><li>• Etablir un plan de développement</li><li>• <b>Vision de complémentarité</b></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• ONG, UN, Etat</li><li>• ONG/ bénéficiaires</li><li>• ONG.UN</li><li>• Bénéficiaires/Autorités/CRA</li><li>• ONG/ETAT/UN</li></ul>
<b><i>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</i></b> GAP en capacité technique NUT/SA GAP en expertise des ONG GAP de Ressources humaines Expertise sectorielle des intervenants	<ul style="list-style-type: none"><li>• Renforcer les capacités</li></ul>	





<p><b>Coordination</b></p> <p>Absence de leadership pour la coordination Intersectorielle /autorités locales Conflit de leadership GAP en synergie des interventions et de coordination GAP dans le fonctionnement des CRA (plateforme multisectorielle déjà existante et régie par des textes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Création d'un cadre de concertation,</li> <li>Renforcement de la communication</li> <li>Création d'un sous-cluster (<b>nécessaire en plus du CRA ?</b>) et <b>redynamisation des CRA</b></li> <li>Appuyer et renforcer les capacités du CRA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ONG/UN/Etat</li> </ul>
<p><b>Ressources financières inadaptées</b></p> <p>Financement sectoriel des bailleurs peut ouvert aux interventions intégrées Insuffisance des Financements (les actions intégrées nécessitent davantage de fonds)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organisation de <b>plaidoyer</b></li> </ul>	

*Qui parmi-vous pourrait /souhaite être le point focal de cette dynamique pour votre département ?*

**Point Focal SA (Nom et structure) :** Chef de secteur **Elevage** (Mahamat Lamine Mahamat)

**Point Focal Nut (Nom et structure) :** **MCD**/Nokou (Mahamat Abaycho)

Ne serait-il pas intéressant de prévoir une **restitution de l'atelier, des arbres à problèmes et barrières à l'intégration** dans vos départements afin de déjà contribuer à lever certaines barrières ? Si oui, **avec qui (interne, CRA ? autres ?)**

Oui, nous souhaitons faire une restitution en collaboration avec le **CRA** et le **CDA**

**Quelle plateforme déjà existante (CRA ?, Autre ?)** pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?

Nous souhaitons faire une restitution en collaboration avec le **CLA** et le **CDA**

**Quelles opportunités** existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les **programmes /planification existants ou à venir** ?  
Comment pourriez-vous les utiliser ?



Mettre à profit les interventions des ONG qui interviennent dans la zone pour ***l'intégration de l'ANJE*** dans les plans d'actions

***Comment les participants à cette Formation peuvent-ils aider à remplir ces engagements?***

- L'intégration des ***activités intégrées*** Nut et SA ***dans les plans d'actions des CLA et CDA***
- La mise en ***application effective sur le terrain***

***De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin et de qui ?***

Soutient matériel et financier (Unicef, FAO, PAM, Union Européenne)

**Prochaines étapes post-atelier de l'atelier de Moussoro au niveau du département de :****Barh –El-Gazel Sud Région de BEG**

Vous avez été sélectionnés pour cet atelier de formation en tant que représentants des clusters ou groupes thématiques de sécurité alimentaire et de nutrition dans votre pays/région. A ce titre, vous vous êtes engagés à proposer / mettre en œuvre des actions à la suite de cet événement.

**Quelles actions recommanderiez-vous pour s'attaquer aux obstacles identifiés lors de la première journée dans votre pays ? Identifiez au moins une action par type d'obstacle que vous proposez de mener à terme.**

<b>Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire</b>	<b>Action(s) recommandée(s)</b>	<b>Personne / organisation responsable</b>
<b>Difficultés pour une programmation intégrée</b> Manque d'analyse commune GAP d'implication des bénéficiaires Manque de planification commune Manque de Plan de développement local Mandat et vision propre à chaque structure	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Evaluation/étude conjointe</b> inter-acteurs <u>(le focus doit être mis sur l'analyse conjointe, les évaluations peuvent/doivent se faire par secteur aux périodes clés du calendrier sectoriel)</u></li><li>• <b>Focus groupe</b> – enquête- évaluation</li><li>• Renforcement des capacités services techniques</li><li>• Matrice d'intervention des acteurs</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• CRA et ses démembrements</li></ul>
<b>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</b> GAP en capacité technique NUT/SA GAP en expertise des ONG GAP de Ressources humaines Expertise sectorielle des intervenants	<ul style="list-style-type: none"><li>• Renforcer les capacités en Nut et SA,</li><li>• Appui institutionnel aux ONG, ressources humaines et aux intervenants</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• CRA</li></ul>
<b>Coordination</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mise en place de points focaux</li></ul>	



Absence de leadership pour la coordination Intersectorielle /autorités locales Conflit de leadership GAP en synergie des interventions et de coordination GAP dans le fonctionnement des CRA (plateforme multisectorielle déjà existante et régie par des textes)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Redynamisation des CRA et ses démembrements</b></li> <li>• <b>Mapping</b> des interventions</li> <li>• Election d'un <b>leadership</b></li> </ul>	
<b>Ressources financières inadaptées</b>  Financement sectoriel des bailleurs peut ouvert aux interventions intégrées  insuffisance des Financements (les actions intégrées nécessitent davantage de fonds)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Coordination du financement</b> des actions des projets intégrés</li> <li>• Recherche de bailleurs et plaidoyers</li> </ul>	

*Qui parmi-vous pourrait /souhaite être le point focal de cette dynamique pour votre département ?*

*Point Focal SA (Nom et structure) : **Oxfam** (Ibrahim Ly), **ACF** (Bealem Ferdinand)*

*Point Focal Nut (Nom et structure) : **ACF** (Sidiki Leonard)*

*Importance d'associer les services techniques dans les activités post ateliers*

Ne serait-il pas intéressant de prévoir une **restitution de l'atelier, des arbres à problèmes et barrières à l'intégration** dans vos départements afin de déjà contribuer à lever certaines barrières ? Si oui, **avec qui (interne, CRA ? autres ? )**

Oui, avec le **CRA**

*Quelle plateforme déjà existante (CRA ?, Autre ? ) pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?*

**CRA, Sous cluster SA**

*Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes /planification existants ou à venir ?*



Comment pourriez-vous les utiliser ?

Lors des réunions de coordination existantes dans le département

***Comment les participants à cette Formation peuvent-ils aider à remplir ces engagements?***

***En participants activement aux réunions initiées*** et en expliquant les objectifs assortis de cet atelier pour une intégration efficiente et efficace des actions

***De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin et de qui ?***

Support technique et financier de la part des bailleurs



## ANNEXE 10 : Recommandations générales et pour le Forum national de Nutrition et d'alimentation

### Recommandations des Participants à l' endroit de l'Etat, des Secteurs et des Bailleurs:

- Renforcer les cadres de coordination existants (CRA, CDA, CLA) (\*2). Le renforcement et la redynamisation des CRA ont été évoqués dans les plans d'actions post-atelier de tous les départements. La nécessaire implication du gouvernement a été citée également dans tous les groupes sur ce point.
- Systématiser les analyses conjointes NUT/SA et favoriser si possible des missions conjointes (cité 3 fois) ;
- Renforcement des capacités techniques (tous les secteurs et acteurs) pour l'élaboration des programmes intègres (cité 2 fois). L'implication financière de l'état dans ces processus de renforcement des capacités a été évoqué dans 3 des 5 plans d'action ;
- Profiter des plans de développement local pour intégrer d'avantage la nutrition (cité dans 2 des plans d'actions post-atelier)
- Plaidoyer à l'endroit des bailleurs pour l'augmentation de ressources pour l'intégration NUT/SA (\*2) ;
- Les ONG doivent se référer aux documents Stratégiques/politiques de l'Etat pour la mise en œuvre des activités ;
- Adoption de la politique de Nutrition et d'Alimentation ;
- Assurer un suivi décentralisé pour la mise en œuvre des Politiques intégrées ;
- Augmenter la couverture de la prise en charge (PEC) ;

### Recommandations spécifiques au Forum National de Nutrition et d'Alimentation de Nov. 2014

- ***Intégrer la Nutrition dans toutes les politique sectorielles*** (Sante, Social, Wash, NUT...) (\*2) ;
- Faire le plaidoyer pour la recherche de ***financement de programmes intégrés*** (\*2) ;
- Mettre le ***focus*** sur les ***interventions*** multisectorielles ***de prévention de la malnutrition*** ;
- ***Impliquer tous les acteurs*** des différents secteurs dans le Forum ;
- Mettre en place un mécanisme de ***suivi des recommandations*** du Forum ;
- Plaidoyer envers les bailleurs pour appuyer le secteur de la SA ;
- Organiser des ***échanges d'expertise*** entre SA/NUT ;
- Faire un ***suivi semestriel des programmes*** et une évaluation annuelle ;
- Arriver à une ***synergie d'action*** entre les partenaires ;
- ***Favoriser l'éducation Nutritionnelle et sanitaire à long terme.***



Aide humanitaire  
et Protection civile

*Cette publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne à travers le projet "Renforcement des capacités pour la sécurité alimentaire". Le contenu de cette publication ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.*